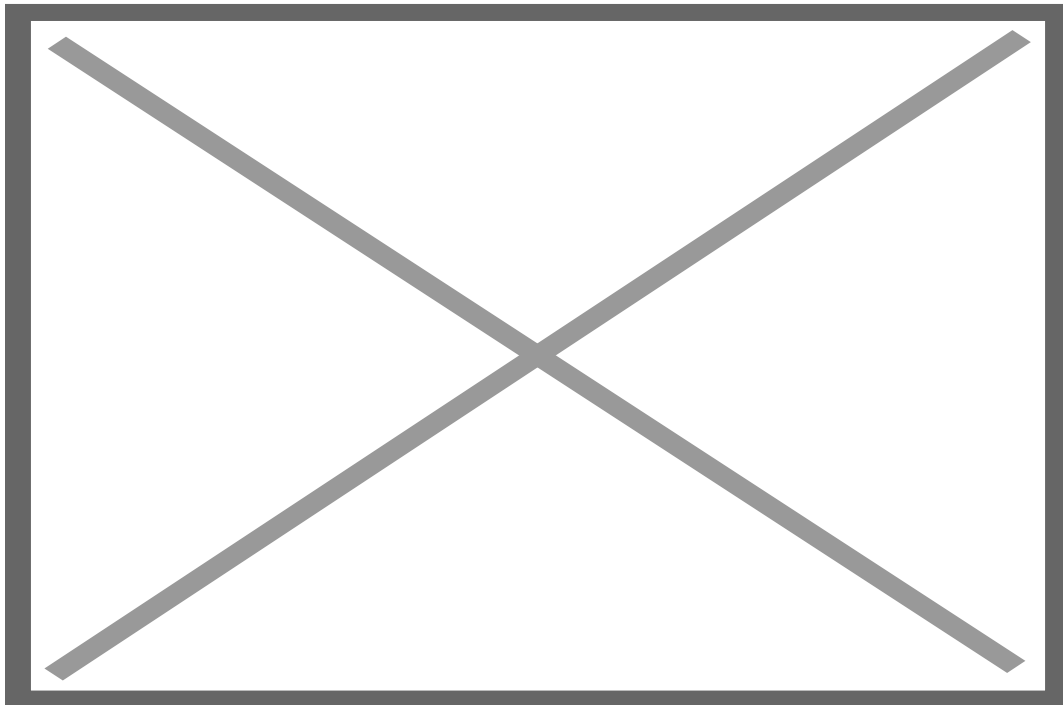


Coupe du monde 2022 : les supporters arabes disent à Israël «I la vœritœ sur la Palestine

Description

Par Emile Badarin, le 2 Dœcembre 2022

En refusant dœtre interviewœs par les journalistes israœliens, les supporters arabes refusent dœccorder une Iœgitimitœ au systœme dœapartheid dœIsraœl.



Le marocain Jawad El Yamiq arbore le drapeau palestinien aprœs le match de Coupe du monde de football entre le Canada et le Maroc au stade Al Thumama œ Doha le 1^{er} Dœcembre 2022 (AP)

Les journalistes israœliens sont rassemblœs ce mois-ci œ Doha pour couvrir la [Coupe du Monde](#), et certains dœtre eux ont pour objectif de faire œparler le public arabe œ [Israœl](#)œ. Mais lors de frœquentes interactions postœes sur les rœseaux sociaux, les supporters ont poliment dœclinœ lœoffre, et cela de [diffœrentes maniœres](#).

Certains refusent dœengager la conversation; dœautres font part de leur engagement en faveur de la cause [palestinienne](#) ; et dœautres sœen vont simplement quand ils comprennent que le reporter est israœlien.

La politique de reconnaissance anime la «mission journalistique» israélienne, au [Qatar](#) et ailleurs. Ces journalistes, comme la plupart des Israéliens et des médias occidentaux, semblent s'être convaincus que la Palestine et les Palestiniens ont disparus des consciences arabes avec les changements géopolitiques à travers le monde arabe.

Selon les commentateurs israéliens et occidentaux, ces changements géopolitiques représentent une version miniature de la fin de l'histoire au Moyen-Orient. Ils prennent généralement la «disparition» présumée des Palestiniens comme un facteur positif qui faciliterait les [Accords d'Abraham](#) et la [normalisation](#) des relations diplomatiques entre Israël et [quatre États arabes](#) en 2020.

Peut-être n'y a-t-il pas de meilleure occasion de récolter les fruits de la normalisation qu'une Coupe du monde dans un pays arabe. Un pays qui a temporairement [permet](#) aux médias israéliens de se déplacer et de travailler librement au Qatar, alors qu'officiellement le pays n'a pas de relation avec Israël. Il semblerait que certains journalistes israéliens prennent sur eux pour montrer que non seulement les régimes arabes se sont conciliés (ou plutôt ont capitulé) avec le projet colonial sioniste, mais aussi le peuple arabe.

Dans ce sens, le fait de parler à Israël est interprété comme une forme de reconnaissance, ou tout du moins comme une indication puissante que l'on se rapproche de [l'aboutissement](#) du colonialisme de peuplement en Palestine. Cet aboutissement nécessite la légitimation de la souveraineté d'Israël du Jourdain à la Méditerranée, et le déplacement de la population autochtone.

Et c'est inverse qu'ils trouvent au Qatar. Bien qu'ayant obtenu une reconnaissance de la part de certains régimes arabes, dont [l'Organisation pour la Libération de la Palestine](#), Israël a complétement échoué à obtenir la reconnaissance des publics arabes.

Dépossession palestinienne

Parler à Israël dans ce contexte est tenter d'obtenir une reconnaissance populaire qui légitimerait et normaliserait la structure coloniale israélienne, qui continue de déposséder les Palestiniens. Par conséquent, en refusant de parler, les citoyens arabes envoient le message direct à ceux au pouvoir au Moyen-Orient et en Occident, qu'ils sont contre la normalisation sans justice, en dépit des accords de paix signés par Israël avec les régimes arabes.

Au lieu de parler, les supporters arabes montrent aux caméras israéliennes ce que leur public tout fait pour oublier : la Palestine. Cela rappelle aux journalistes israéliens et à leurs téléspectateurs le colonialisme de peuplement, le nettoyage ethnique, l'occupation, les [réfugiés](#) palestiniens et la [Nakba](#) (catastrophe) depuis 1948. Les supporters du [Maroc](#) y ont fait allusion pendant la Coupe du monde en [déployant](#) une banderole «Palestine libre» à la 48^{me} minute du match Maroc-Belgique.

A thread of World Cup football fans refusing to speak to Israeli channels
pic.twitter.com/N7NOoZXPm

â?? Richard Medhurst (@richimedhurst) [November 27, 2022](#)

Ce qui est Ã©tonnant c'est le choc des IsraÃ©liens en voyant que l'indignation provoquÃ©e par la violence d'IsraÃ©l et ses constructions sur des terres palestiniennes [volÃ©es](#) n'a pas disparu, malgrÃ© le temps passÃ©.

C'est la mÃªme rÃ©alitÃ© coloniale que la journaliste d'Al Jazeera [Shireen Abu Akleh](#) montrait inlassablement au monde, jusqu'Ã ce qu'un [sniper israÃ©lien](#) l'abatte en Mai dernier, un assassinat filmÃ© par les camÃ©ras. Ce n'Ã©tait Ã©galement pas un accident si IsraÃ©l a dÃ©truit un an plus tÃ´t, en Mai 2021, la [Tour mÃ©dias](#) de Gaza, oÃ¹ se trouvaient les bureaux de plusieurs agences de presse internationales travaillant depuis l'enclave assiÃ©gÃ©e.

Tout comme les supporters de football au Qatar, Abu Akleh et ses collÃ©gues journalistes en Cisjordanie, Ã Gaza, JÃ©rusalem et ailleurs montrent la laideur du colonialisme israÃ©lien, que les peuples arabes n'ont ni oubliÃ©e ni pardonnÃ©e. Abu Akleh a Ã©tÃ© tuÃ©e et elle ne peut plus filmer et montrer IsraÃ©l au monde, mais il n'est pas possible d'Ã©dulcorer les messages des supporters au Qatar.

Conscience dÃ©formÃ©e

De ce fait, certains journalistes israÃ©liens semblent avoir adoptÃ© la rhÃ©torique de la victimisation afin de dÃ©tourner l'image embarrassante du colon, ce qui requiert une bonne dose de crÃ©ativitÃ© et d'auto-aveuglement. Il est impressionnant de voir Ã quelle vitesse certains ont eu recours Ã la stratÃ©gie sioniste, transformant leur difficultÃ© Ã obtenir de bons mots Ã propos d'IsraÃ©l en une [manifestation](#) de la [haine](#) des Arabes et des Musulmans et leur dÃ©sire d'effacer [les IsraÃ©liens] de la surface de la Terre.

Coupe du monde 2022 au Qatar : Palestine 1, IsraÃ©l 0

Pas seulement en IsraÃ©l, mais Ã travers tout le monde colonial europÃ©en, la victimisation est un moyen d'affirmer son [innocence](#), flottant dans une rÃ©alitÃ© dÃ©formÃ©e qui transforme l'anormalitÃ© et l'injustice en normalitÃ© et en justice.

De ce point de vue, IsraÃ©l est juste un autre pays "normal" (si ce n'est le seul Ã©tat civilisÃ© qui respecte les droits humains au Moyen-Orient, peu importe qu'il franchisse la [limite de l'apartheid](#), selon Human Rights Watch) qui "normalise" ses relations avec plusieurs pays arabes, et que les Arabes devraient aimer et admirer.

Pour que cette normalitÃ© imaginaire ait du sens, les IsraÃ©liens doivent vivre le mythe sioniste de la terre [sans peuple](#) pour un peuple sans terre. Pour ce faire, ils doivent activement oublier que les Palestiniens existent bien, mÃªme aprÃ¨s un [siÃ©cle](#) de dÃ©possession et d'[Ã©limination](#) par le colonialisme sioniste. L'ironie est qu'en cherchant Ã oublier et Ã dÃ©membrer les Palestiniens, ils les rendent plus prÃ©sents.

Le mouvement des droits civiques des Noirs aux [USA](#) avait propagÃ© l'idÃ©e qu'il faut dire la vÃ©ritÃ© au pouvoir dans la lutte contre la sÃ©grÃ©gation raciale et l'injustice. Mais que faire si le

fait même de parler peut être transformé en un moyen de soumission et de dépossession?

En essayant de faire parler les Arabes, les journalistes espéraient une reconnaissance populaire qui conférerait une légitimité normative de l'injustice et de l'apartheid israélien. Refuser de parler est un acte de résistance. Paradoxalement, cela revient à dire la vérité aux régimes arabes, à Israël et au reste du monde.

Emile Badarin est chercheur à l'European Neighbourhood Policy Chair, College of Europe à Natolin.

Trad. L.G pour l'Agence Média Palestine

Source : [Middle East Eye](#)

date créée
2022/12/06